

Astrid Rothe, assistante de recherche à l'Institut für Deutsche Sprache (IDS) de Mannheim (section langue et espace public [*Sprache im öffentlichen Raum*]): « A la Sorbonne Nouvelle, ma manière de comprendre la linguistique s'est trouvée enrichie. »



« D'origine franco-allemande, j'avais effectué régulièrement des séjours en France pendant mon enfance et mon adolescence. J'avais donc naturellement envie d'y étudier pour perfectionner mon français et vivre dans le pays. L'occasion s'est présentée grâce à un programme soutenu par le DAAD qui m'a permis de passer mon année de maîtrise (2004-2005) à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, lors de laquelle j'ai effectué un mémoire en linguistique. Auparavant, entre 2002 et 2004, j'avais effectué à Cologne un *Magister* en germanistique, romanistique, géographie, sciences du théâtre, du cinéma et de la télévision.

« L'année passée à Asnières fut très enrichissante. Le cadre était agréable, il y avait peu d'étudiants et nous étions chouchoutés. Je revois encore le trajet que j'effectuais chaque matin sur la ligne 13 pour me rendre dans ce lieu à part. Je garde un très bon souvenir de mes professeurs, notamment de Madame Anne Saint-Sauveur, une professeure d'histoire qui travaillait sur l'exil des Juifs allemands en Argentine dans les années 1930. Grâce à elle, j'ai découvert une partie de l'histoire dont je n'avais que très peu entendu parler. Je me souviens aussi d'un très beau voyage organisé par Monsieur Ritte dans un château de Bourgogne. Cette année m'a confortée dans mon choix pour la linguistique car à Cologne, nous étudions surtout la linguistique générativiste alors qu'à Paris 3, ma manière d'envisager la linguistique se trouvait élargie.

« J'ai eu la chance de ne pas connaître une transition difficile entre mes études et le monde du travail, mon avenir professionnel s'étant décidé grâce à une rencontre. J'étais en effet en contact avec une professeure de linguistique qui m'avait réservé, à mon retour de France, une place d'assistante de recherche en linguistique au département d'Allemand de l'Université de Cologne. J'ai alors travaillé, en tant qu'enseignant-chercheur, sur la sociolinguistique, le bilinguisme, les phénomènes de « Code-Switching », et ce jusqu'en 2010.

« Depuis 2009, j'ai un poste de chercheur à l'Institut für Deutsche Sprache (IDS) de Mannheim, un institut bien connu des germanistes internationaux – j'y vois régulièrement Mme Behr par exemple. J'ai soutenu mon doctorat en 2011 sur « La réalité bilingue de l'attribution du genre » (« Die bilinguale Realität der Genuszuweisung »).

« Si j'avais un conseil à donner à des étudiants en allemand, ce serait de s'ouvrir à des horizons divers et de s'intéresser à toutes sortes de choses, que ce soit dans leurs études ou dans la vie hors de l'université. Il existe de nombreuses possibilités de voyager grâce aux organismes franco-allemands et je pense que c'est une chance. Grâce au DAAD, j'ai pu profiter d'une année universitaire française tout en jouissant d'une grande liberté. D'ailleurs, mes enfants aussi grandissent dans un univers franco-allemand et sont déjà bilingues ! » (mars 2016)

(propos recueillis par amo en février 2016)